

l'âne  
couci-couça  
sabote par sentes  
chardonne en chemins  
et traînarde trans raidillons  
aguerri à son train-train trublionnant

oreilles aux aguets  
par monts et par vaux  
son crin-crin en transit  
on croit qu'il rechigne  
on craint qu'il ne regimbe

ahanant dans la prudence  
sans entêtement  
il fait fi des fariboles, balivernes  
billevesées et baratins  
ce n'est pas une bourrique

il a le béguin parfois  
qui le rend béat  
le long d'une berme  
ou même dans l'ombre  
de l'ubac bancaire

faisant le dos rond  
bât en bandoulière  
il bondit baguenaudent  
jamais à la traîne  
baudet conquérant vers l'adret et au-delà

quand le presse son ironie décidée  
pour un arrêt brutal  
ses battements du coeur  
usent jusqu'à la corde  
l'emballement du ralenti

son braiment bravache  
béant dentition saillante  
n'est pas un bavardage à cran  
clopin-clopant  
à peine un contraste émotif  
plutôt une raillerie, une moquerie  
cahin-caha

une goguenardise quoi qu'on en dise